



Présentation du programme
de la spécialité Histoire
Géographie Géopolitique
Sciences politiques



La spécialité Histoire Géographie
Géopolitique Sciences politiques :
un nouvel enseignement

1. Les principaux objectifs

- La spécialité HGGSP **prépare la réussite dans le supérieur** : un enseignement qui prépare utilement (mais non exclusivement) à des études universitaires en sciences humaines (histoire, géographie, droit, sciences politiques...), aux CPGE littéraires et commerciales, IEP, écoles de commerce, journalisme... :
 - Par les contenus étudiés
 - Par les compétences développées
- La spécialité HGGSP « **donne aux élèves des clés de compréhension du monde passé et contemporain** sur le plan des relations sociales, politiques, économiques et culturelles » ; elle vise à « analyser et élucider la **complexité du monde** » et à « mieux comprendre le présent ».

2. Une modalité : la pluridisciplinarité

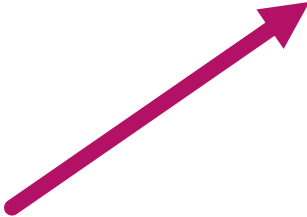
L'enseignement de spécialité d'histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques développe une **approche pluridisciplinaire** qui, pour analyser et élucider la complexité du monde, **mobilise plusieurs points de vue, des concepts et des méthodes variés**.

L'histoire saisit chaque question dans son épaisseur temporelle. Le **recours à la longue durée**, la mise en perspective d'événements et de contextes appartenant à différentes périodes rendent **attentif aux continuités et aux ruptures**, aux écarts et aux similitudes. L'histoire éclaire et contextualise le rôle des acteurs.

La géographie permet ici d'identifier et de comprendre les **logiques d'organisation de l'espace** ainsi que l'influence des acteurs sur les territoires. Par la pratique continue du **changement d'échelles**, par la **réalisation et l'analyse de cartes**, par l'intérêt porté aux territoires proches ou éloignés, elle autorise les comparaisons et la réflexion critique.

La science politique étudie les phénomènes dans leur **spécificité politique**. Elle est ici abordée à partir de ses principaux domaines : l'étude des **relations internationales**, des **concepts, des régimes et des acteurs politiques** (dont les organisations internationales) dans une démarche comparative.

La géopolitique envisage les **rivalités et les enjeux de pouvoir entre des territoires** considérés dans leur profondeur historique, ainsi que les représentations qui les accompagnent.



Maîtriser les spécificités
de chacune des
disciplines

2. Une modalité : la pluridisciplinarité

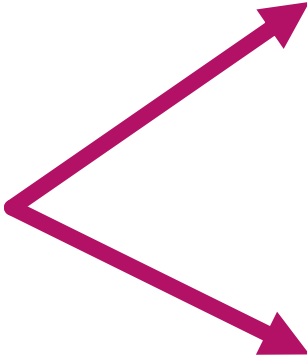
L'enseignement de spécialité d'histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques développe une **approche pluridisciplinaire** qui, pour analyser et élucider la complexité du monde, **mobilise plusieurs points de vue, des concepts et des méthodes variés.**

L'histoire saisit chaque question dans son épaisseur temporelle. Le recours à la longue durée, la mise en perspective d'événements et de contextes appartenant à différentes périodes rendent attentif aux continuités et aux ruptures, aux **écarts et aux similitudes**. L'histoire éclaire et contextualise le **rôle des acteurs**.

La géographie permet ici d'identifier et de comprendre les logiques d'organisation de l'espace ainsi que **l'influence des acteurs** sur les territoires. Par la pratique continue du changement d'échelles, par la réalisation et l'analyse de cartes, par l'intérêt porté aux territoires proches ou éloignés, elle autorise **les comparaisons et la réflexion critique**.

La science politique étudie les phénomènes dans leur spécificité politique. Elle est ici abordée à partir de ses principaux domaines : l'étude des relations internationales, des concepts, des régimes et des acteurs politiques (dont les organisations internationales) dans une **démarche comparative**.

La géopolitique envisage les rivalités et les **enjeux de pouvoir** entre des **territoires** considérés dans leur **profondeur historique**, ainsi que les représentations qui les accompagnent.



Maîtriser les spécificités
de chacune des
disciplines

Mettre en valeur la
complémentarité des 4
disciplines

3. Un cadre : 5 thèmes à la croisée des disciplines

Chaque année, l'enseignement porte sur des thèmes choisis de manière à permettre aux élèves :

- d'appréhender une question essentielle du monde actuel ;
- de prendre du recul pour étudier un même objet dans différents contextes et selon des approches variées ;

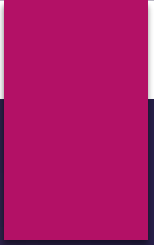
COMPRENDRE un régime politique : la démocratie

ETUDIER les divisions politiques du monde : les frontières

ANALYSER les dynamiques des puissances internationales

S'INFORMER : un regard critique sur les sources et modes de communication

ANALYSER les relations entre Etats et religions



Les principes d'écriture des
programmes :
contenus et capacités

Une même écriture de chaque thème :



Thème 2 : Analyser les dynamiques des puissances internationales (24-25 heures)

Introduction : <ul style="list-style-type: none">- Les caractéristiques de la puissance à l'échelle internationale aujourd'hui.- Identification des fondements et des manifestations de la puissance à l'échelle internationale dans les champs diplomatique (y compris au sein des institutions internationales), militaire (défense du territoire, capacité de projection...), culturel, économique et financier, en prenant appui sur des exemples contemporains.	
Axe 1 Essor et déclin des puissances : un regard historique	Jalons <ul style="list-style-type: none">- L'empire ottoman, de l'essor au déclin.- Une puissance qui se reconstruit après l'éclatement d'un empire : la Russie depuis 1991.
Axe 2 Formes indirectes de la puissance : une approche géopolitique	Jalons <ul style="list-style-type: none">- L'enjeu de la langue : anglais et français dans les relations internationales, francophonie, instituts Confucius...- Les nouvelles technologies : puissance des géants du numérique (GAFAM, BATX...), impuissance des États et des organisations internationales ?- La maîtrise des voies de communication : les « nouvelles routes de la Soie ».
Objet de travail conclusif La puissance des États-Unis aujourd'hui	Jalons <ul style="list-style-type: none">- Les lieux et les formes de la puissance aux États-Unis (siège de l'ONU, Hollywood, Massachusetts Institute of Technology...).- Unilatéralisme et multilatéralisme : un débat international- Points d'appui et zones d'influence des États-Unis dans un monde multipolaire.

Un horaire large et librement distribué

L'observation critique d'une situation actuelle qui permet de dégager des enjeux contemporains

Deux axes problématisés au carrefour des champs disciplinaires qui permettent de préciser l'approche et de l'élargir en l'étudiant dans le temps, l'espace, les dimensions politiques et géopolitiques

Des jalons, qui ne sont pas à étudier in extenso ni pour eux-mêmes, mais qui doivent aider à traiter l'axe

Un objet de travail conclusif, contemporain, qui permet de remobiliser les connaissances et méthodes acquises

Une même écriture de chaque thème :



Thème 2 : Analyser les dynamiques des puissances internationales (24-25 heures)

Introduction : <ul style="list-style-type: none">- Les caractéristiques de la puissance à l'échelle internationale aujourd'hui.- Identification des fondements et des manifestations de la puissance à l'échelle internationale dans les champs diplomatique (y compris au sein des institutions internationales), militaire (défense du territoire, capacité de projection...), culturel, économique et financier, en prenant appui sur des exemples contemporains.	
Axe 1 Essor et déclin des puissances : un regard historique	Jalons <ul style="list-style-type: none">- L'empire ottoman, de l'essor au déclin.- Une puissance qui se reconstruit après l'éclatement d'un empire : la Russie depuis 1991.
Axe 2 Formes indirectes de la puissance : une approche géopolitique	Jalons <ul style="list-style-type: none">- L'enjeu de la langue : anglais et français dans les relations internationales, francophonie, instituts Confucius...- Les nouvelles technologies : puissance des géants du numérique (GAFAM, BATX...), impuissance des États et des organisations internationales ?- La maîtrise des voies de communication : les « nouvelles routes de la Soie ».
Objet de travail conclusif La puissance des États-Unis aujourd'hui	Jalons <ul style="list-style-type: none">- Les lieux et les formes de la puissance aux États-Unis (siège de l'ONU, Hollywood, Massachusetts Institute of Technology...).- Unilatéralisme et multilatéralisme : un débat international- Points d'appui et zones d'influence des États-Unis dans un monde multipolaire.

Des contraintes : respecter l'unité des thèmes, traiter les jalons

Mais une grande liberté dans : la gestion du temps, l'ordre des thèmes, des axes, des jalons, le degré d'approfondissement de chacun des jalons, les démarches pédagogiques



Une grande liberté dans le choix des démarches, pour construire des capacités ambitieuses :

Capacités travaillées et méthodes acquises

Outre les **compétences et méthodes travaillées dans l'enseignement commun d'histoire-géographie**, l'enseignement de spécialité d'histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques est l'occasion de mettre l'accent sur quelques capacités et méthodes particulièrement utiles.

Rappel des capacités et méthodes inscrites au tronc commun d'HG :

Maîtriser et utiliser des repères chronologiques et spatiaux	
Connaître et se repérer	<ul style="list-style-type: none"> – Identifier et nommer les périodes historiques, les continuités et ruptures chronologiques. – Identifier et expliciter les dates et acteurs clés des grands événements. – Nommer et localiser les grands repères géographiques ainsi que les principaux processus et phénomènes étudiés. – Utiliser l'échelle appropriée pour étudier un phénomène.
Contextualiser	<ul style="list-style-type: none"> – Mettre un événement ou une figure en perspective. – Mettre en œuvre le changement d'échelles, ou l'analyse à différentes échelles (multiscale), en géographie. – Identifier les contraintes et les ressources d'un événement, d'un contexte historique, d'une situation géographique. – Mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes, de localisations différentes. – Confronter le savoir acquis en histoire et en géographie avec ce qui est entendu, lu et vécu.

S'approprier les exigences, les notions et les outils de la démarche historique et de la démarche géographique	
Employer les notions et exploiter les outils spécifiques aux disciplines	<ul style="list-style-type: none"> – Employer les notions et le lexique acquis en histoire et en géographie à bon escient. – Transposer un texte en croquis. – Réaliser des productions graphiques et cartographiques dans le cadre d'une analyse. – Savoir lire, comprendre et apprécier une carte, un croquis, un document iconographique, une série statistique ...
Conduire une démarche historique ou géographique et la justifier.	<ul style="list-style-type: none"> – S'approprier un questionnaire historique et géographique. – Construire et vérifier des hypothèses sur une situation historique ou géographique. – Justifier des choix, une interprétation, une production.
Construire une argumentation historique ou géographique	<ul style="list-style-type: none"> – Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique ou géographique. – Utiliser une approche historique ou géographique pour mener une analyse ou construire une argumentation.
Utiliser le numérique	<ul style="list-style-type: none"> – Utiliser le numérique pour réaliser des cartes, des graphiques, des présentations. – Identifier et évaluer les ressources pertinentes en histoire-géographie.

Capacités travaillées et méthodes acquises

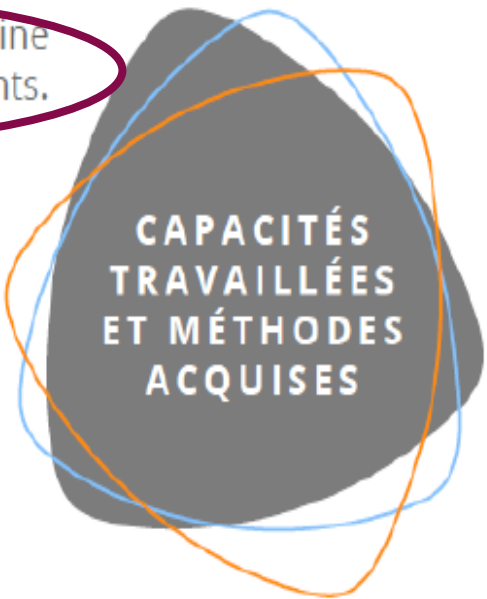
Outre les compétences et méthodes travaillées dans l'enseignement commun d'histoire-géographie, l'enseignement de spécialité d'histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques est l'occasion de **mettre l'accent sur quelques capacités et méthodes** particulièrement utiles.

ANALYSER, INTERROGER, ADOPTER UNE DÉMARCHE RÉFLEXIVE

- capacités d'analyse et de réflexion
- confronter les points de vue,
- poser des questions.
- ⚠ En terminale, exposer en pleine autonomie ces éléments.

SE DOCUMENTER

- **compétence fondamentale pour la réussite dans le supérieur**
- travail guidé par professeur doc
- accompagne méthodiquement dans sa recherche de sources ou d'information (Internet)
- fiche de lecture
- ⚠ En terminale, place + grande à la documentation en autonomie.



TRAVAILLER DE MANIÈRE AUTONOME

- la spécialité demande une **part plus grande de travail individuel** / préparer à la poursuite des études.

S'EXPRIMER À L'ORAL

- développer une expression orale construite et argumentée
- prise de parole en cours exposés individuels et collectifs
- prise de parole régulière, structurée et pertinente
- ⚠ En terminale, prise de la parole + plus longue / se préparer à l'épreuve orale du Bac.

→ Une progressivité à penser dès la classe de première



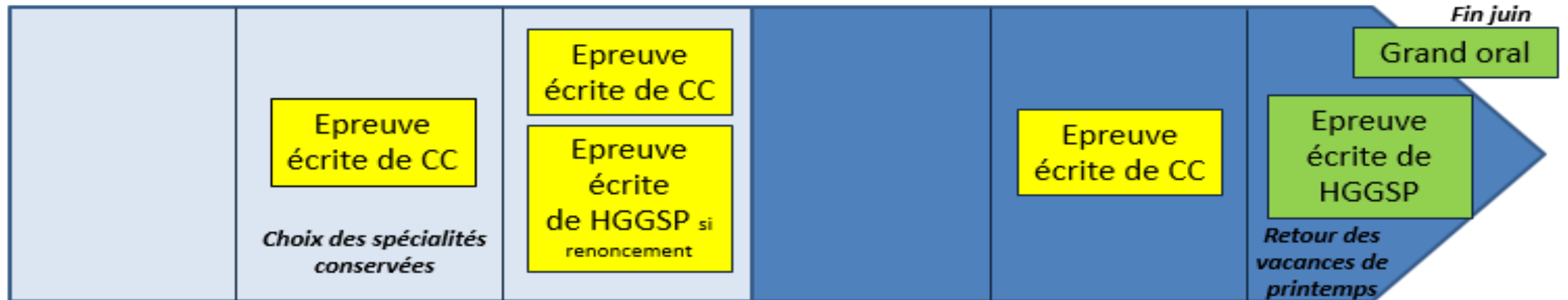


L'évaluation de la spécialité HGGSP au baccalauréat



Année de première

Année de terminale



Contrôle terminal



Contrôle continu

Une E3C en fin de première pour les élèves qui ne poursuivent pas la spécialité HGGSP en terminale :

Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques

Épreuve écrite

Durée : 2 heures

Objectifs

L'épreuve a pour objectif d'évaluer la maîtrise des connaissances du programme de l'enseignement de spécialité « Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques » pour la classe de première défini dans l'arrêté du 17 janvier 2019 paru au BOEN spécial n°1 du 22 janvier 2019. L'épreuve évalue les capacités de réflexion et d'analyse, l'aptitude à articuler différents apports disciplinaires et la qualité de l'expression écrite.

Structure

L'épreuve est une composition qui porte sur le programme de la classe de première. Elle évalue les capacités d'analyse, la maîtrise des connaissances et la capacité à les organiser, la capacité à rédiger ainsi que la maîtrise de différents langages. Le sujet de la composition porte sur l'un des axes ou sur l'objet de travail conclusif d'un thème.

Notation

L'épreuve est notée sur 20 points.

Thème 2 : Analyser les dynamiques des puissances internationales (24-25 heures)

Ce thème a pour objectif d'analyser les ressorts et les caractéristiques de la puissance internationale des États, aussi bien dans leur émergence (étude des fondements de la puissance) que dans leurs dynamiques.

Les deux axes visent :

- à étudier la dynamique des puissances internationales, entre affirmation, domination et déclin ;
- à analyser les formes indirectes de la puissance (langue, nouvelles technologies, voies de communication...).

Introduction : <ul style="list-style-type: none">- Les caractéristiques de la puissance à l'échelle internationale aujourd'hui.- Identification des fondements et des manifestations de la puissance à l'échelle internationale dans les champs diplomatique (y compris au sein des institutions internationales), militaire (défense du territoire, capacité de projection...), culturel, économique et financier, en prenant appui sur des exemples contemporains.	
Axe 1 Essor et déclin des puissances : un regard historique	Jalons <ul style="list-style-type: none">- L'empire ottoman, de l'essor au déclin.- Une puissance qui se reconstruit après l'éclatement d'un empire : la Russie depuis 1991.
Axe 2 Formes indirectes de la puissance : une approche géopolitique	Jalons <ul style="list-style-type: none">- L'enjeu de la langue : anglais et français dans les relations internationales, francophonie, instituts Confucius...- Les nouvelles technologies : puissance des géants du numérique (GAFAM, BATX...), impuissance des États et des organisations internationales ?- La maîtrise des voies de communication : les « nouvelles routes de la Soie ».
Objet de travail conclusif La puissance des États-Unis aujourd'hui	Jalons <ul style="list-style-type: none">- Les lieux et les formes de la puissance aux États-Unis (siège de l'ONU, Hollywood, Massachusetts Institute of Technology...).- Unilatéralisme et multilatéralisme : un débat international- Points d'appui et zones d'influence des États-Unis dans un monde multipolaire.

Sujet zéro n°1 :

Composition

Quels sont les différents aspects de la puissance des États-Unis d'Amérique aujourd'hui ? Vous prendrez en compte les champs diplomatiques et militaires, les champs économiques et financiers et les champs culturels.



Thème 4 : S'informer : un regard critique sur les sources et modes de communication (24-25 heures)

Ce thème a un double objectif : aider les élèves à saisir les enjeux de l'information (liberté, manipulation, contrôle), et les amener à réfléchir sur leur propre manière de s'informer, dans la continuité de l'éducation aux médias et à l'information. Leurs pratiques de l'information seront décisives dans les études supérieures, et supposent pour être maîtrisée une culture relative aux médias. Les deux axes visent :

- à faire saisir aux élèves comment les progrès techniques ont renforcé depuis le XIXe siècle la place de l'information dans notre quotidien ;
- à leur montrer le rôle décisif d'une information libre pour éclairer l'opinion et leur faire prendre conscience de l'ensemble des enjeux autour de l'information (liberté, contrôle, manipulation).

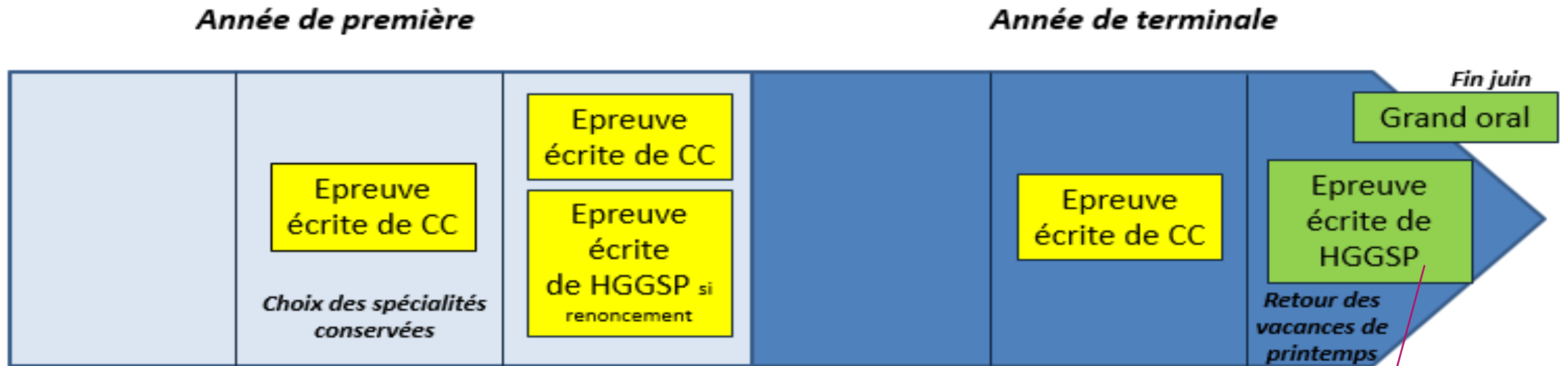
Introduction : comment s'informe-t-on aujourd'hui ? <ul style="list-style-type: none">- Des médias et des supports de communication qui n'ont jamais été aussi nombreux et divers.- Des pratiques d'information différenciées selon les individus, les groupes sociaux et les territoires.	
Axe 1 Les grandes révolutions techniques de l'information	Jalons <ul style="list-style-type: none">- L'information imprimée : de la diffusion de l'imprimerie à la presse à grand tirage.- L'information par le son et l'image : radio et télévision au XXe siècle.- L'information mondialisée et individualisée : naissance et extension du réseau Internet.
Axe 2 Liberté ou contrôle de l'information : un débat politique fondamental	Jalons <ul style="list-style-type: none">- L'information dépendante de l'opinion ? L'affaire Dreyfus et la presse.- L'information entre le marché et l'État : histoire de l'Agence Havas et de l'AFP.- Information et propagande en temps de guerre : les médias et la guerre du Vietnam.
Objet de travail conclusif L'information à l'heure d'Internet	Jalons <ul style="list-style-type: none">- Vers une information fragmentée et horizontale.- Témoignages et lanceurs d'alerte.- Les théories du complot : comment trouvent-elles une nouvelle jeunesse sur Internet ?


Sujet zéro n°2 :

Composition

Quelles sont les menaces qui pèsent sur la liberté d'information ? Vous nourrirez votre réflexion d'exemples puisés dans l'histoire du XX^e siècle.

Les épreuves de terminale :



 Contrôle terminal

 Contrôle continu

Une épreuve terminale nationale, dont les contours n'ont pas encore à ce jour (juin 2019) été publiés au BO

Un grand oral :

Épreuves à compter de la session 2021

arrêté du 16-7-2018 -

J.O. du 17-7-2018

Article 8 - Une épreuve obligatoire orale terminale de vingt minutes (20 minutes) est préparée pendant le cycle terminal. Elle porte sur un projet adossé à un ou deux enseignements de spécialité choisis par le candidat.

<https://www.education.gouv.fr/cid126438/un-nouveau-baccalaureat-en-2021.html>

Un oral d'une durée de 20 minutes préparé tout au long du cycle terminal]. L'épreuve orale repose sur la **présentation d'un projet préparé dès la classe de première** par l'élève.

Cet oral se déroulera **en deux parties** : la présentation du projet, adossé à un ou deux enseignements de spécialité choisis par l'élève et un échange à partir de ce projet permettant d'évaluer la capacité de l'élève à analyser en mobilisant les connaissances acquises au cours de sa scolarité, notamment scientifiques et historiques. **Le jury sera composé de deux professeurs**



11. En quoi consiste la nouvelle épreuve orale terminale ?

Elle est préparée en première et en terminale. L'épreuve dure 20 minutes. Elle porte sur un projet adossé à un ou deux enseignements de spécialité choisis par le candidat.

14. L'oral final n'a pas d'horaire dédié, comment sera-t-il préparé ?

Dès la classe de première et dans le cadre de ses enseignements de spécialité, chaque élève choisira un projet qu'il conduira sur deux années. Pour cela, il sera accompagné par ses professeurs.

En terminale, une fois les deux épreuves écrites de spécialité passées au printemps, les horaires des enseignements de spécialité permettront de préparer plus spécifiquement la présentation des élèves pour l'épreuve orale terminale.

Dès la seconde, sur les horaires d'accompagnement personnalisé et dans le cadre des enseignements, l'expression orale sera travaillée. [...] L'oral est particulièrement travaillé en 1^{re} et en terminale dans le cadre des enseignements de spécialité, selon des modalités pédagogiques innovantes.

15. Comment l'élève choisira-t-il le sujet de son oral ?

L'épreuve orale terminale s'appuie sur un projet mené par l'élève depuis la classe de première en lien avec ses enseignements de spécialité. Ses professeurs d'enseignements de spécialité l'aideront à élaborer ce projet